

« Souvent, j'oublie ma maladie »

La famille Dar Mohammed vit à Dura, au sud de la Cisjordanie. Les trois fils souffrent de fibrose kystique. Mais cette famille fait face avec une belle énergie et beaucoup d'espoir. Un reportage d'Andrea Krogmann depuis Bethléem.

Le gravier crisse sous les roues du petit vélo. Qais Dar Mohammed (9 ans) s'élanche dans l'allée de la maison de ses parents à Dura, dans le sud de la Cisjordanie, rayonnant de joie. Bien qu'étant le plus jeune, il dépasse facilement ses frères Baraa (12 ans) et Ahmed (16 ans) dans cette course improvisée. Les garçons sont grands et sportifs, comme leur père. Personne ne se douterait que tous trois sont des patients réguliers du Caritas Baby Hospital, à un peu moins de 50 kilomètres de là.

Un diagnostic précoce améliore la qualité de vie

Qais, Baraa et Ahmed souffrent de mucoviscidose, ou fibrose kystique, une maladie génétique du métabolisme dont l'un des effets est la formation d'un mucus épais qui affecte les voies respiratoires. Rien n'indique qu'ils sont atteints d'une maladie incurable. Par rapport à de nombreux autres patients, ils se portent bien. Leur maladie a été détectée très tôt et ils ont été admis dans le programme de traitement du Caritas Baby Hospital, reconnu depuis des années comme centre de compétences en matière de fibrose kystique.

Les prises de sang, les tests des poumons et la physiothérapie font partie de la routine dans la vie des Dar Mohammed. Et à la maison s'y ajoutent des exercices, des médicaments et des inhalations régulières. Les parents Sahar et Riad essaient quand même de donner une vie normale à leurs enfants. « Nous avons accepté cet état de fait et appris à nos enfants à penser comme ça aussi », dit Riad.

Une routine bien réglée

En effet, la vie quotidienne de Qais, Baraa et Ahmed ressemble à celle des enfants de leur âge. « Nous nous disputons comme tous les frères et sœurs », dit Ahmed. L'école n'est pas une priorité, même s'ils sont tous bons élèves. Ils préfèrent jouer à un jeu vidéo ou, justement, faire du vélo dans la cour. La routine médicale est désormais bien établie. « Nous prenons soin les uns des autres », dit Baraa, « et souvent, j'oublie ma maladie ».

Si les parents et leurs enfants ont si bien accepté le diagnostic de mucoviscidose, c'est en grande partie grâce à l'équipe du centre de compétences du Caritas Baby Hospital. Deux médecins, deux physiothérapeutes, une pharmacienne, une nutritionniste et une assistante sociale s'occupent de 120 patientes et patients en Cisjordanie. En plus de l'accompagnement et du suivi à l'hôpital, les prestations comprennent les visites à domicile, les ateliers et exposés ainsi que les réunions de partage d'expérience.

Une aide financière est nécessaire

L'hôpital apporte également une aide financière, car la plupart des familles ne pourraient pas payer les frais de traitement. Lors de la dernière visite médicale, tous les examens pour Qais, Baraa et Ahmed auraient coûté l'équivalent de plus de 500 francs, une somme considérable dans un pays où le salaire minimum mensuel équivaut à 390 francs.

Appel aux dons

La situation extraordinaire au niveau mondial frappe très durement Bethléem et toute la Palestine. Plus que jamais en ces temps difficiles, nous vous sommes reconnaissants pour chaque don. Les recettes de la collecte de Noël sont substantielles pour Secours aux Enfants Bethléem, et par conséquent pour l'hôpital pédiatrique de Bethléem. Nous vous invitons donc vivement à la soutenir, même si l'accès aux églises est moins facile cette année à cause de la crise du coronavirus. En cette période tellement irréaliste, nous continuons à faire tout notre possible pour soulager les souffrances des enfants et sauver des vies.

Dons

Secours aux Enfants Bethléem
IBAN CH23 0900 0000 1200 2064 5
www.enfants-bethleem.ch

Vous trouvez de plus amples informations sous www.enfants-bethleem.ch

L'Association Secours aux Enfants Bethléem, dont le siège est à Lucerne, finance et gère le Caritas Baby Hospital à Bethléem en Cisjordanie. Chaque année, près de 50 000 bébés et enfants y sont hospitalisés ou reçoivent des soins ambulatoires. Tous les enfants reçoivent de l'aide, indépendamment de leur origine et de leur religion. Le concept de soins prévoit la participation étroite des parents au processus de guérison de leurs enfants. L'hôpital dispose aussi d'un service social bien étoffé. Avec ses 250 collaboratrices et collaborateurs recrutés localement, le Caritas Baby Hospital est l'un des employeurs les plus importants de la région. L'hôpital est l'un des piliers du système de santé publique palestinien et joue à ce titre un rôle prédominant dans la formation de médecins et de personnel soignant spécialisés en pédiatrie.

Ce n'est que grâce aux dons généreux que le Caritas Baby Hospital peut remplir son mandat et sauver des vies d'enfants. Vous trouverez de plus amples informations sur notre association, l'hôpital et la situation actuelle à Bethléem sur notre site Internet www.enfants-bethleem.ch

Information pour les médias

Sybille Oetliker – directrice de Secours aux Enfants Bethléem, Lucerne
sybille.oetliker@khhb-mail.ch – tél. +41 41 429 00 00 – +41 79 266 59 75

Paul Martin Padrutt – paul.padrutt@padruttpr.ch – tél. +41 43 268 33 77